

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. Henri de Torrenté, M. Marcel Roy

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1922, tome 20, p. 254

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

M. **Henri de Torrenté**, qui fut l'un des hommes d'Etat les plus considérables du Valais, est décédé à Sion, à la fin de janvier. Né en 1845, à Naples, où son père était capitaine d'artillerie au service du roi Ferdinand, il fit son collège classique à St-Maurice et à Sion, puis son droit à Sion, à Munich et à Paris. Il était tout jeune avocat, que la porte des honneurs s'ouvrit pour lui par son élection au Grand Conseil ; il n'avait pas encore 22 ans. Et, dès lors, ce fut une succession de charges qu'il remplit de la façon la plus brillante et la plus remarquable. Elu onze fois député, nommé, en 1881, conseiller d'Etat (poste qu'il conserva pendant 25 ans), puis député au Conseil des Etats en 1888, il fut le seul Valaisan qui présida ce corps, en même temps que le premier président valaisan d'une des Chambres fédérales. En 1906, il accepta la direction de la Banque hypothécaire. Depuis quelques années, il était rentré dans le calme de la vie privée, se tenant à l'écart des affaires publiques où il avait joué si longtemps un rôle prépondérant. M. Henri de Torrenté possédait des qualités très remarquables d'homme d'Etat ; haute et fine intelligence, dons d'orateur, tempérament de chef, et avec cela un extérieur imposant, attirant le respect. Et ce qui vaut mieux encore, c'étaient ses qualités d'homme : un peu de hauteur, peut-être ; mais une grande bonté, la sincérité, le désintéressement, dans une belle âme de chrétien humble et pratiquant.

La chronique de ce mois relève le décès d'un de nos élèves, **Marcel Roy**, et exprime les regrets de ses condisciples de voir disparaître si rapidement et si prématurément un jeune homme que tous aimaient. Nous disons ici les regrets non moins sincères de ses maîtres qu'il contenta toujours par sa piété solide et édifiante et par un travail sérieux au service de facultés pleines de promesses.

La plus consolante des morts termina une vie brève mais déjà bien remplie ; et cette pensée seule peut adoucir la douleur de sa famille désolée. Né en 1904, aux Breuleux, dans le Jura bernois, Marcel Roy était élève de Syn-taxe ; il était entré au collège de l'Abbaye en 1918.

Nous présentons aux familles des défunts nos religieuses condoléances.

R. I. P.